

Violette à la campagne

(épisode 5)

14 juillet 2002 (après le dîner)

Je dispose de peu de temps pour écrire. Nous partons avec grand-mère assister au feu d'artifice du 14 Juillet. Elle connaît, paraît-il, un point de vue d'où on observera les fusées beaucoup mieux que dans le village.

Je veux cependant, avant de partir, noter le déroulement du petit déjeuner ce matin. Je me sens tellement soulagée ! Nous étions assises face à face, toutes deux silencieuses, comme souvent depuis que je suis ici. J'ai pris mon courage à deux mains, j'ai respiré à fond et lui ai dit : "Tu sais, grand-mère, je crois que j'ai grandi cette nuit et que je peux maintenant comprendre beaucoup de choses. J'aimerais pouvoir parler avec toi et mieux te connaître."

Grand-mère avait le nez plongé dans son bol de café. J'ai vu ses sourcils se hausser, ses deux yeux noirs me fixer et j'ai cru que mon cœur allait s'arrêter de battre. Puis elle a posé son bol et m'a fait un grand sourire, le premier, puis elle m'a dit : "Il serait peut-être temps que nous fassions connaissance, non ?" J'ai pensé à ma mauvaise humeur des jours précédents, à mes silences et mes bouderies parce que ma grand-mère ne ressemblait pas à l'image que je m'étais faite d'une grand-mère. Une fois de plus, elle a dû deviner mes pensées car elle m'a fait un clin d'œil et nous avons toutes les deux éclaté de rire.

16 juillet 2002

Aujourd'hui, grand-mère m'a emmenée dans un endroit qu'elle aime particulièrement. Nous avons gravi une falaise par un petit sentier plutôt raide. Maintenant, c'est moi qui porte le sac à dos avec le pique-nique car, même si elle ne dit rien, je vois bien qu'elle respire parfois difficilement. Là-haut, nous avons été récompensées par une vue magnifique. La rivière serpentait parmi les champs, les collines ondulèrent doucement. Grand-mère m'a donné le nom des villages que nous apercevions. Nous étions si bien que, après le pique-nique, nous avons fait une sieste dans l'herbe haute. Nous sommes redescendues par un autre chemin et, soudain, nous avons croisé un troupeau de vaches. Grand-mère n'a pas eu peur ; elle les a poussées avec son bâton pour qu'elles se mettent sur le bord du chemin et nous sommes passées tranquillement.

18 juillet 2002

Non seulement grand-mère connaît le nom de toutes les plantes et leurs propriétés, sait reconnaître les différents oiseaux et leurs chants, m'expliquer la vie des insectes, déchiffrer la vie terrestre, mais elle sait lire également dans le livre du ciel. Hier soir, nous nous sommes enveloppées dans des couvertures et, allongées dans des transats, nous avons passé un long moment à contempler le ciel étoilé tandis que grand-mère m'expliquait les différentes constellations, le fonctionnement du système solaire, toutes ces choses qui, à l'école, me paraissaient si éloignées de la vie. Avec grand-mère, je m'en rends compte, les choses les plus simples prennent une signification : faire des confitures, ramasser des pommes de terre, écouter le cri du hibou, observer une araignée, tout est important, tout est rattaché à la vie.

Exercices (épisode 5)

1. As-tu bien compris ?

a) Pourquoi grand-mère et Violette éclatent-elles de rire ?

b) Quelles relations se sont maintenant instaurées entre elles ? Qu'en penses-tu ?

c) Pourquoi grand-mère connaît-elle aussi bien la nature ?

2. Donne ton avis.

a) Trouve un titre possible au paragraphe du 16 juillet. Pourquoi les événements de ce jour sont-ils si importants ?

Titre : _____

b) Commente cette phrase : "Tu sais, grand-mère, je crois que j'ai grandi cette nuit..."

c) Que peux-tu dire de la phrase suivante : "Tout est important, tout est rattaché à la vie" ?

3. Transforme le texte.

Réécrit le texte du paragraphe du 16 juillet en enrichissant certains passages. (Ce que l'on voit : paysage, village ; ajout de rêves durant la sieste...)

Corrigés – Episode 5

1. a) Parce qu'une nouvelle complicité vient de naître entre elles et que grand-mère attendait ce moment de depuis longtemps.

b) Ce sont des relations très fortes, très proches.

c) La nature a partagé sa vie durant la guerre et elle a appris ainsi à la connaître. La nature lui a permis probablement de dépasser la douleur qu'a représentée la perte de son mari.

2. Réponses possibles

a) Violette a mesuré d'un seul coup la force intérieure de sa grand-mère. Ses silences et ses bouderies du début n'étaient pas justifiés. En comprenant l'histoire de sa grand-mère, elle a le sentiment d'avoir grandi.

c) Il faut prendre la vie telle qu'elle est et goûter ses saveurs. Après le drame qu'a vécu grand-mère, toute manifestation de la vie prend de l'importance.

3. Commentaire

Cette réécriture doit favoriser l'extension de certains parties du texte.